



Maurice Bonneff

Maurice Bonneff, dont un ordre du jour a reconnu le courage, est disparu. Nous espérons affectueusement son retour. Maurice Bonneff fut le collaborateur de son frère Léon, pour de nombreux écrits importants. Mais il a signé seul *Didier, homme du peuple*, qui est un témoignage inoubliable de la vie utile et opprimée d'un pauvre bougre. Aussi dépouillé que possible de littérature, n'empruntant qu'à la vie son pathétique et son pittoresque, ce livre émeut par les moyens les plus simples et les plus humains.

Le souvenir de Léon et Maurice Bonneff est un de ceux dont le socialisme peut se glorifier à bon droit.



Il est mort à la guerre... à la guerre qu'il avait dénoncée comme le plus odieux des maux, à la guerre que, par ses écrits, il avait essayé de bannir de la civilisation humaine. Nous savons que sa vaillance fut grande. Nous ne saurons pas ses mélancolies, ses rages intimes. Il en eut fait, sans doute, un chef-d'œuvre dans la manière de cette *Vie tragique des travailleurs* qu'il signa avec son frère Maurice. (Les *Hommes du Jour* s'honorent d'avoir compté ces deux frères au nombre de leurs collaborateurs.) Les études, les articles de Léon et Maurice Bonneff ont inauguré admirablement une vraie littérature prolétarienne.